

VERITES

Trimestriel de l'Union des Syndicats CGT du Havre

Trimestriel n°113

Date : Mars 2012

Sommaire :

Page 1 / 35^{ème} Congrès de l'Union des Syndicats CGT du Havre

Page 2 / Les Vœux de l'UL

Pages 3 à 8 / Solidari'thé avec les Fralib

Page 9 / Communiqué du Collectif Retraités de la Pointe de Caux

Page 10 / Meeting débat sur la dette au Havre

Page 11 / Rassemblement de soutien au peuple Grec

Pages 12 à 14 / Conflit chez Nestor et Nelson

Pages 15 à 16 / Manifestation du 29 février

Page 17 / Programme de formations de l'UL du Havre

Page 18 / TLC

**35^{ème} congrès de l'UL du Havre :
LA LUTTE CONTINUE !**



Imprimé à l'Union des Syndicats CGT du Havre

119 Cours de la République - 76600 Le Havre / Tél : 02.35.25.39.75 / Fax : 02.35.24.47.03

Mail : cgtlehavre@wanadoo.fr

Site : cgtlehavre.fr

Directeur de la publication : P. LEBAS

Commission paritaire N° 1008 S 08143

POUR SUIVONS NOS LUTTES,
CONTRE LA RÉSIGNATION,
POUR DÉFENDRE NOS ACQUIS,
POUR DES DROITS NOUVEAUX !



POUR LA DÉFENSE DES DROITS SYNDICAUX

«Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent...» *Victor Hugo*



Article paru sur le site de Gonfreville l'Orcher le 21/12/11:

Solidari-thé musicale avec les Fralib

Un concert de soutien aux « Fralibiens » a fait vibrer l'Espace culturel de la Pointe de Caux hier soir.



Alban Bruneau, adjoint au maire, a accueilli la délégation des Fralib au nom de la municipalité.

Organisé par Le Havre de Grève, la CGT Le Havre, Solidaires et les Red Lézards, le concert de soutien aux salarié-e-s de Fralib qui fabriquent le thé Lipton et les infusions L'Eléphant à Gémenos (Bouches-du-Rhône) a fait le plein.

Au nom de la municipalité, Alban Bruneau, adjoint au maire, a ouvert la soirée en excusant le député-maire retenu à l'Assemblée nationale. *« Membre du comité de soutien aux salariés de Fralib depuis le début de leur lutte, il aurait vraiment aimé être parmi nous ce soir. Nous sommes toujours fiers d'accueillir sur notre territoire les gens qui luttent, qui se battent, qui ne se résignent pas. Comme vous tous, nous ne pouvons tolérer que l'économie de nos territoires soit guidée par des principes néo-libéraux exigés par le grand patronat et la haute finance au mépris des peuples et de la démocratie. »*

Une délégation composée de huit salarié-e-s de l'usine de Gémenos, dont quelques anciens Havrais, avait fait le déplacement. Entre deux groupes, Olivier Leberquier, secrétaire du syndicat CGT de Fralib, a présenté les enjeux d'un combat exemplaire contre la délocalisation de l'entreprise et pour le maintien des emplois. Refusant des « chèques valises », les syndicalistes font des propositions alternatives viables pour que la marque l'Eléphant vive et reste en Provence.

Le 19 décembre, le Conseil régional, tout comme le Conseil général et plusieurs collectivités de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a renouvelé son soutien au projet présenté par les travailleurs. Des engagements officiels ont été pris pour soutenir les salarié-e-s dans leurs démarches. Parallèlement, des partenariats avec des entrepreneurs régionaux se construisent, notamment pour orienter la production vers des thés et des tisanes biologiques. *« Devant ces réalités, des conditions sont réunies pour examiner concrètement le redémarrage de la production de thés et d'infusions sur notre site de Gémenos et le maintien des emplois. Unilever ne peut continuer à privilégier ses méthodes antisociales déplorables qui conduisent à casser l'outil de travail et les emplois de notre pays »*, expliquent les « Fralibiens » qui exigent la tenue d'une table ronde nationale avec les ministres concernés, les collectivités territoriales, les organisations syndicales et la direction d'Unilever.

Les Fralibiens n'ont pas manqué de rappeler également que la justice leur donne raison sur plusieurs requêtes. Le 17 novembre, la Cour d'appel d'Aix-en-Provence a annulé le Plan social de la multinationale Unilever et les licenciements prononcés. Le 15 décembre, le conseil de Prud'hommes a exigé que le groupe Unilever et la société Fralib restituent les salaires retenus abusivement.

Les bonnes nouvelles apportées par les salarié-e-s en lutte depuis plus d'un an ont donné du punch à une longue soirée animée par les Jorettes Rouges, Les Oiseaux de Passage, Vincent L, Back To, Fenouil et les Fines herbes, le magicien Nils et les Red Lézards. Malgré les vacances, un large public composé de toutes les générations a répondu présent. Retransmise en direct à l'Union locale CGT d'Aubagne, la soirée a aussi permis d'alimenter une belle caisse de solidarité. Entrées à prix libre, sandwiches et boissons ont rapporté 3 000 euros. Le Havre de Grève a doublé la somme en offrant un chèque de 3 000 euros. Avec l'argent récolté en amont de la soirée, la cagnotte atteint 8 200 euros. Une collecte qui s'ajoute à un très fort capital... de sympathie.

Le tour de France de la solidarité passera par Chambéry le 22 décembre. Une délégation de salariés de Fralib est invitée par l'UL CGT pour un thé de solidarité... sur la place des Eléphants. La résistance des Fralib fera-t-elle des éléphanteaux ?

Quelques images de la soirée gonfrevillaise :



Avant de jouer un morceau avec les Red Lézards, Reynald Kubecki, secrétaire de l'UL CGT du Havre, a salué la lutte des Fralib.



Le chiffre qui tue : 3 000 euros. C'est la somme offerte par Le Havre de Grève aux Fralib en lutte. Olivier Leberquier, secrétaire du syndicat CGT de Fralib, a présenté le plan alternatif des salarié-e-s qui s'oppose au plan de casse de la multinationale Unilever.



Artistes et syndicalistes au coude à coude pour une soirée chaleureuse et réconfortante.



Les Josettes Rouges, chorale féministe havraise, ont ouvert le show militant qui a duré plus de trois heures.

Plus d'informations sur [le blog Fralib vivra](#).

A voir [le film Pot de thé/Pot de fer \(2011, 70mn\), un film de Claude Hirsch sur la lutte des Fralib](#), 12 euros.





CGT CFE/CGC FRALIB S.U. GEMENOS UNILEVER

Pour la reprise de l'activité

Depuis le 17 novembre et que le PSE a été jugé sans valeur, et en conséquence nul et de nul effet. La direction d'Unilever poursuit ses pratiques dans la plus complète illégalité et continue à agiter son carnet de chèque en encourageant les salariés à quitter l'entreprise à travers des transactions irrégulières.

Les salariés répondent massivement et très clairement à la direction de FRALIB et du groupe UNILEVER en demandant leur réintégration et réaffirment par de même leur détermination à conserver leur emploi et l'activité industrielle sur le site.

La direction dans une note de service daté du 8 décembre a informé de son intention de fermer le site pour congés de Noël entre le 23 décembre et le 2 janvier, fixant la réouverture au 3 janvier en début de journée.

Tous les salariés de Fralib prêts à redémarrer l'activité seront tous présents dès 7h00 le matin.

Demain nous vous invitons à venir le constater par vous-même à l'usine :

**Mardi 3 janvier 2012 à partir de 7H00
500 Avenue du Pic de Bertagne
ZA de la Plaine de Jouques 13420 Gémenos.**

Implanté depuis 119 ans à Marseille, puis à Gémenos le Thé de l'Eléphant doit poursuivre son activité qui fait vivre 182 familles, sans compter les emplois induits.

CONTACT: TEL 04.42.32.53.23 FAX: 04.42.32.53.51

M. CAZORLA.G: 06/88/58/61/27 (Gerard.Cazorla@unilever.com)

M. LEBERQUIER.O:06/88/16/77/36 (Olivier.Leberquier@unilever.com)

cgt.elephantvivra@orange.fr



COLLECTIF RETRAITES POINTE DE CAUX

UNIONS LOCALES CGT DU HAVRE ET D'HARFLEUR

Chers Amis et Camarades,

Les Collectifs retraités des UL CGT du Havre et d'Harfleur regroupant les sections et syndicats de retraités du Havre et de l'agglomération havraise, vous informent de la création du C R P C (Collectif Retraités de la Pointe de Caux).

A la veille d'échéances électorales dont chacun doit mesurer l'importance, nous invitons tous les retraités des divers syndicats ou sections syndicales à assister à une Assemblée Générale organisée par notre nouveau collectif.

L'objectif de cette réunion est d'avoir un large débat sur l'ensemble des problèmes qui nous sont posés aujourd'hui :

- Pouvoir d'achat des retraités
- Protection sociale - perte d'autonomie
- Continuité syndicale
- L'avenir de nos retraites
- Les prochaines échéances électorales.

Nous appelons tous les syndicats d'actifs et privés d'emploi à participer à cette assemblée générale :

LE JEUDI 15 MARS 2012 DE 14 HEURES A 18 HEURES

Salle de Mayville route du Pont VIII (ex FODENO)

Le pot de l'amitié sera offert à l'issue de cette assemblée.

Le collectif

Coupon à retourner **avant le 1er mars**, à l'attention de Claude MALANDAIN pour l'UL du Havre, et André VALIN pour l'UL d'Harfleur.

NOM:----- **Prénom :**-----

Entreprise :-----

Actif

Retraité

Je serai présent à l'Assemblée le 15 mars 2012

OUI

NON (barrez la mention inutile)

*C'est quel la dette ?
Qu'est ce que ça fait la dette ?
A qui profite la dette ?*



Meeting-Débat
Vendredi 27 janvier 2012
18H - **grande salle Franklin**
Le Havre - CAC 76
collectif contre la dette

MEETING-DEBAT SUR LA DETTE DU 27 JANVIER

La dette fait le plein

SOCIAL. La salle Franklin accueillait hier soir un meeting-débat organisé par le collectif récemment créé au Havre.

« **L**a dette, en ce moment, vous en mangez tous les jours, et vous entendez tout et n'importe quoi à ce sujet ! » Vice-président du CADTM (Comité pour l'annulation de la dette du tiers-monde), Pascal Franchet est justement venu livrer son analyse hier à la salle Franklin, à l'occasion du meeting-débat organisé par le collectif contre la dette, récemment créé au Havre. Un peu plus de 150 personnes ont répondu à l'invitation.

Pascal Franchet partageait la tribune avec une autre intervenante nationale : Aurélie Trouvé, économiste et coprésidente d'Attac France. « On a eu du mal à les avoir, ils sont tellement sollicités en ce moment », confiait un organisateur. Sur les questions locales, priorité avait été donnée aux femmes. Françoise Gosset, Manuela Dona et Lise Cramoysan ont pris successivement le micro pour



Pascal Franchet, vice-président du CADTM (photo Christian Cartier)

détailler les effets néfastes des discours acquis sur la dette et ses solutions dans leurs milieux professionnels respectifs : hôpital, douanes, éducation... « La dette devient une formidable occasion de lamener le service public ! »

Devant elles, l'auditoire comptait beaucoup de visages militants et syndicalistes familiers. Une assistance convaincue d'avance, donc, que le collectif contre la dette aura la rude tâche d'élargir désormais au plus grand nombre.

Havre Libre du samedi 28 janvier 2012 page 7



Soutien au peuple GREC - rassemblement du 21 février devant le consul de Grèce à Sainte Adresse :
Article paru dans la presse Havraise le 21 février

GRECE : un « toujours plus d'austérité » suicidaire pour le peuple !

Nous constatons que les plans d'austérité imposés à la Grèce conduisent à une situation sociale dramatique et suicidaire pour le peuple. Cette course folle vers un « toujours plus » d'austérité ne peut qu'exacerber une dynamique de récession économique et sociale dégradée : SMIC baissé à 480€ nets, crise du logement, dans les écoles et les familles ! Cette situation

Plus de réforme, plus d'économies, plus de réformes... résumer le message envoyé à la Grèce par le gouvernement grec est somptueux : « débloquer la prochaine tranche de financement des banques, le gouvernement grec est somptueux son budget de fonctionnement ! » (en privatisant les services publics) adopter sans discussion un nouveau plan de des engagements sur la mise en œuvre des prochaines élections...

C'est l'avenir d'un peuple et d'un développement !!!

Face à ces attaques sans précédent sur le peuple grecque ne se laisse pas faire. Après plus de 10 années qui n'ont pas permis d'infléchir la trajectoire par les patrons sont occupées. Dernière activité sous contrôle des salariés. Depuis le quotidien grec *Eleftherotypia* (Liberté de la presse) autogérée du journal : la population dispose de

Parallèlement c'est l'écrasante majorité de la population de 500.000 grecs ont ainsi défilé ou tenté de bloquer les policiers organisés par le gouvernement. Les manifestations ont finalement abouti à une victoire que le syndicat majoritaire de la police a annulé les manifestations. Il est maintenant clair que le combat du peuple Grec est notre combat !

Le peuple grec refuse de se soumettre et de se résigner. Il en est de même en Espagne, en Italie, en Grèce, GB et en France !!!

La Grèce serait-elle le laboratoire néo-libéral de l'Union Européenne, le FMI et la banque mondiale ? La capacité de résistance des peuples ? Allons-nous les laisser faire ?

Aujourd'hui la Grèce

Premiers signataires de l'appel au Havre : Solidaires, FSU, CFDT, Parti Communiste, Anticapitaliste, Europe Ecologie Les Verts, Jeunes Communistes

**RASSEMBLEMENT LUNDI
CONSULAT DE GRECE (28, rue)**

L'IMAGE DU JOUR



Rassemblement au consulat grec

« On a connu des mobilisations nationales moins soutenues », s'amusaient une militante hier en fin d'après-midi, devant le consulat de Grèce, situé rue Général-de-Gaulle à Sainte-Adresse. Un rassemblement y était organisé en soutien au peuple hellénique et à sa colère contre les plans d'austérité. Née sur les réseaux sociaux, l'initiative s'est rapidement concrétisée, compte tenu de l'actualité internationale et des tensions grandissantes en Grèce. L'invitation a ainsi regroupé une centaine de personnes issues d'horizons syndicaux, associatifs et politiques (de gauche). Une petite délégation, dont faisait partie le député communiste Jean-Paul Lecoq, a même été reçue par le consul. Elle s'est chargée de lui transmettre l'appel signé aussi bien par la CGT qu'Europe-Ecologie-Les Verts, le Mouvement pour la Paix, le Parti Socialiste ou encore Attac... « Le combat du peuple grec est notre combat ! », martèle le texte, qui fut lu simultanément au micro et distribué aux automobilistes obligés de traverser au ralenti la manifestation.

FRONT DE LUTTE – Grève chez Nestor et Nelson !

Articles parus dans la presse Havraise les 22 et 23 février

Friture au centre d'appels

SOCIAL. Une partie des salariés de la plate-forme télémarketing Nestor & Nelson est entrée en grève, protestant contre des conditions de travail jugées insupportables.

« **N**on respect des temps de pause, flitage et pressions, taux horaire conventionnel non appliqué, manque d'hygiène sur le plateau... » La liste des reproches dressée par les organisations syndicales à l'encontre du centre d'appels Nestor & Nelson, au Havre, tranche radicalement avec les convictions humanistes qui lui ont valu la reconnaissance d'un Premier ministre il n'y a pas si longtemps (lire ci-dessous).

Un CHSCT actif depuis un an... mais toujours absent

Elles ont provoqué l'interruption de travail d'une partie de ses salariés, hier. « Ma première grève », confiait dans la matinée, un peu tarabusché, la déléguée CGT Laurence Ducrot, depuis le trottoir de la rue Aristide-Briand. Elle-même est élue depuis moins d'un an. Peu présents jusqu'alors, les syndicats s'efforcent de plus en plus d'intégrer une profession récente et décrite par l'INRS (Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles) comme soumise à « un cumul des contraintes » : « Cadence élevée imposée, contrôle omniprésent de l'activité, horaires



La grève s'est accompagnée d'une manifestation aux portes de l'entreprise, hier matin (photo Thomas Durieux)

Laurence Ducrot et ses collègues étaient soutenus, de fait, par une délégation inter-professionnelle de l'union locale CGT. Un « front de lutte » (lire ci-contre) que « la direction doit prendre comme une main tenue », indiquait Reynald Kubecki, l'un des leaders de la CGT havraise. Le syndicat est venu exiger l'engagement de négociations portant, entre autres, sur la restauration de la prime d'assiduité, la mise en place de pauses de dix minutes toutes les deux heures, la concrétisation rapide d'un

sécurité et des conditions de travail) acté depuis un an... A la lecture des revendications, hier matin, les employés – majoritairement des femmes – applaudissent. Bas-le-bol du « flitage, des plantings donnés le vendredi soir pour le lundi », lâchent deux d'entre elles. « Ça faisait trois-quatre mois qu'on parlait de cette grève », raconte Michaël. « Moi, je suis en arrêt pour dépression depuis trois semaines. Depuis un an, je n'ai pu toucher les primes qui me sont dues. »

et les représentants des salariés devait avoir lieu en toute fin de journée. Mais celle-ci a finalement été empêchée par un désaccord sur la présence de délégués de l'union locale CGT autour de la table. La grève est donc reconduite aujourd'hui. Ils étaient 26 concernés, hier. Uniquement des postes en CDI, pour qui le salaire plafonne en moyenne au SMIC, rappelle la CGT. La direction, quant à elle, a été contactée sans succès.

THOMAS DURIEX

REPÈRES

Avant de quitter les lieux, hier matin, les représentants de l'union locale CGT ont prévenu : ce genre de rassemblement pourrait se reproduire prochainement aux portes d'autres entreprises ne respectant pas suffisamment, à leurs yeux, les droits syndicaux.

La principale organisation syndicale de la région havraise a décidé en effet de réactiver une démarche initiée dès 2009 : un « front de lutte » destiné à contraindre par l'action toute tentative d'entrave à la parole des représentants du personnel. Ce front interprofessionnel réunissait hier des salariés issus du port autonome, des douanes, du Pafim, ou encore de Dresseo...



Blocage chez Nestor & Nelson

SOCIAL. Faute d'accord sur l'engagement de négociations, les salariés du centre d'appels poursuivent leur grève.

Les chaises pliantes ont été sorties, le café servi. Un slogan est né : « Nestor en colère, y en a marre de la galère ! ». Les salariés du centre d'appels Nestor & Nelson, en grève depuis mardi (notre édition d'hier), étaient toujours déterminés à occuper le trottoir de la rue Aristide-Briand – siège de l'entreprise – hier comme aujourd'hui. En effet, aucune négociation n'a pu encore être entamée, toujours pour une question de représentativité des salariés autour de la table. La direction – qui ne souhaite toujours pas s'exprimer – aurait refusé une fois de plus la participation aux discussions d'élus de l'union locale CGT du Havre, comme l'exigent les employés.

Conséquences financières

« Nous ne demandons pas d'augmentation, pas de nouvel avantage : nous voulons juste ce qui nous est dû ! » maintient Laurence Ducrot, déléguée syndicale CGT chez Nestor & Nelson. Les grévistes exigent notamment l'application de leur taux horaire conventionnel, l'instauration de pauses de dix minutes toutes les deux heures, le respect des dé-



Les salariés ont encore passé la journée devant l'entreprise, hier

lais d'acceptation des congés payés, ou encore la mise en place rapide d'un CHSCT...

En attendant, l'entrée dans un troisième jour de grève consécutive, aujourd'hui, représente une sérieuse perte financière pour des salaires qui ne dépassent guère en moyenne le Smic. Pour aider les employés à maintenir

leur mouvement, l'union locale CGT envisagerait de solliciter le fonds de solidarité de l'association Havre de Grève, créée par l'intersyndicale du même nom lors du conflit sur les retraites, afin d'aider financièrement les salariés grévistes.

T.D.

FRONT DE LUTTE – Sortie de conflit chez Nestor et Nelson !

Après cinq jours de grève, les salarié(e)s du centre d'appels téléphoniques Nestor et Nelson ont obtenu satisfaction pour la majorité de leurs revendications !

Le travail a repris mardi 28 suite au protocole de fin de conflit signé par la direction et les représentants du personnel.

Les négociations avaient débuté le vendredi 24 à 16h et ont été suspendues peu avant 1h du matin. Elles ont repris lundi matin pour se terminer vers 15h00.

Voici les revendications acceptées par la direction :

- ☀ Respect des délais d'acceptation des Congés Payés,*
- ☀ Un seul téléphone par téléopérateur,*
- ☀ Instauration d'une prime de performance,*
- ☀ Diffusion des plannings de travail à J-15,*
- ☀ Mise en place rapide du CHSCT,*
- ☀ Intervention d'une psycho-dynamicienne externe pour étudier les problèmes relationnels,*
- ☀ Aucune sanction pour les grévistes,*
- ☀ 1 jour de grève pris en charge par l'employeur, 2 autres sous forme de récupération et congé,*
- ☀ Le reste suivra au niveau des Instances Représentatives du Personnel (DP, CE, CHSCT). Et si cela ne suffit pas, on en remettra une couche devant les locaux !!!!*
- ☀ ...*

Un Comité d'Entreprise doit se tenir vendredi 02 mars pour finaliser l'application du taux conventionnel et les régularisations de salaires à effectuer pour l'ensemble des salariés. Un représentant de l'UL sera présent à ce CE.

3 000 AU HAVRE !

1 500 à Rouen, 400 à Dieppe.

Nous étions 3 000 dans les rues du Havre ce mercredi 29 février pour manifester à l'appel de la CES (Confédération Européenne des Syndicats).

Partout en Europe, des manifestations avaient lieu pour dire :

NON ! A la politique d'austérité décidée par les dirigeants européens.

Les mesures d'austérité ne sont pas la réponse à la crise, au contraire elles génèrent d'énormes dégâts sociaux.

En France, le gouvernement fait passer de très graves mesures à l'encontre des salariés, des retraités, des privés d'emplois.

Ce 29 février 2012 nous avons dit NON à ces mesures ! Et nous les avons mis au bûcher !

- ➡ NON ! A la TVA Anti-sociale
- ➡ NON ! A la loi Warsmann (député UMP) qui permet à l'employeur de modifier les horaires et l'aménagement annuel du temps de travail en privant les salariés de la protection de leur contrat de travail.
Elle permettrait également aux employeurs d'aller encore plus loin en diminuant la durée du travail et des salaires ou bien d'augmenter la durée du travail à salaire inchangé, les salariés étant obligés d'accepter.
- ➡ NON ! Au projet de nouveau traité européen. Celui-ci vise à imposer les politiques d'austérité salariale et le recul des garanties collectives dans tous les pays.

Pour la CGT, le contexte électoral national ne doit pas conduire les organisations syndicales à une neutralité face aux mesures qui frapperaient durement les salariés.

Nous étions 3 000 ce matin du mercredi 29 février 2012, à dire **OUI à une démarche de progrès social** et NON au gouvernement antisocial de Sarkozy et de son annexe qu'est le Medef !

La lutte continue !

Jacques RICHER, co-secrétaire général de l'Union des syndicats CGT du Havre



Programme Formation Syndicale 2012

Union Locale CGT du Havre

Janvier

Du 16 au 20 ⇨ Niveau I

Les 26 et 27 ⇨ Rédiger un tract

Juin

Du 04 au 08 ⇨ Niveau I

Février

Les 16 et 17 ⇨ Délégué du Personnel

Annulé

Septembre

Du 24 au 28 ⇨ CHSCT

Octobre

Les 11 et 12 ⇨ Délégué du Personnel

Mars

Du 19 au 23 ⇨ Niveau I

Novembre

Du 26 au 30 ⇨ Niveau I

Avril

Décembre

03 et 04 ⇨ Rédiger un tract

Réunions du collectif formation de l'UL à 09h00 :

Les 12 mars, 21 mai et 12 novembre

Coût des modules : 40 € par stagiaire repas compris

Coût du Niveau I : 80 € par stagiaire repas compris

Cependant le coût ne doit pas être un frein à la formation des syndiqués, l'UL regardera au cas par cas si le syndicat ne peut pas prendre en charge l'inscription.



T.L.C.
Vacances

LOCATIONS
PRINTEMPS - ÉTÉ - AUTOMNE
2012

SÉJOURS FRANCE

VOYAGES - CULTURE - LOISIRS

MER MONTAGNE CAMPAGNE



réseau
ANCAVTT

www.tlcvacances.fr
ensemble plus loin